

TOLÉRANCE COMME MOT-FORCE DES FRANÇAIS

NATALIA KLEIMENOVA, NADEJDA ABAKAROVA

Université municipale pédagogique

Abstract: Linguists have long noted that not all words hold the same power for the native speakers. In every language there is a whole number of lexical items which evoke certain associations, shared thoughts and emotions among all speakers. These are the words that appeal to the collective consciousness; they are comprehensible and familiar to all members of the same community but represent language gaps for speakers of other languages. In Russian linguistic tradition such words are often called "concepts", meanwhile in French linguistic tradition, the term "lieux de mémoire" (place of memory) or its predecessor "mots-force" (power word) are used as its equivalent.

Keywords: collective consciousness, concept, place of memory, power word.

Les linguistes ont depuis longtemps souligné le fait que certains mots soient pour les locuteurs natifs plus importants que les autres. Chaque langue possède des unités lexicales qui font surgir chez les représentants de la même nation les associations tout à fait prédictibles, les idées et les émotions qui les unissent. Ce sont les mots qui font appel à la conscience collective, qui sont accessibles aux membres de la même société et peuvent représenter des lacunes linguistiques pour les natifs des autres langues. Le caractère asymétrique et lacunaire dans la traduction de toutes les acceptions et les nuances de ces mots nous pousse à réfléchir à leur place à part dans la langue. La tradition russe appelle ces mots «concepts», qui représentent les condensés de la culture dans la conscience humaine selon les paroles du linguiste éminent Youri Stépanov.

Le professeur Tatiana Zagriazkina mentionne que la tradition linguistique française emploie comme équivalent au mot russe *concept* l'expression *lieu de force* ou son prédécesseur *mot-force*. A. Meillet et L.Febvre ont souligné la puissance émotionnelle et le caractère changeable des mots-forces, la nécessité pour eux d'une riche palette d'acceptions et d'une longue histoire.

Nous pouvons constater qu'à l'heure actuelle la tolérance n'est pas une valeur globale. Les gens perdent leurs traditions, leurs valeurs, oublient leurs sources et, déracinés, ils remplacent les valeurs morales par celles matérielles. L'interaction permanente et forcée des personnes confessant des religions différentes, parlant plusieurs langues, ayant des traditions variées rend l'attitude tolérante, pleine d'estime à l'Autre non seulement une valeur, mais encore la nécessité.

Le docteur ès philosophie Loudmila Baéva, qui a consacré un grand ouvrage à la problématique de la tolérance, envisage deux piliers sur lesquels s'appuie la formation du principe de la tolérance. Premièrement c'est l'appui sur les études classiques de l'histoire humaine qui propagent la valeur de la tolérance, de l'ouverture d'esprit, la valorisation de ses avantages et de son efficacité. Deuxièmement c'est la quête des valeurs

cruciales unissant les gens très différents malgré quelques divergences insignifiantes. La littérature scientifique française est toujours tournée vers l'histoire. Pour l'historien éminent Ernest Renan le fait d'avoir vécu le passé commun a été le critère de l'appartenance à la même nation. Pour Victor Hugo *le passé et l'histoire ont toujours été deux piliers*. Les linguistes des langues différentes, telle que l'allemand, le russe, l'anglais, en étudiant le mot tolérance en leurs langues maternelles s'adressent à l'étymologie française de ce mot et automatiquement à l'histoire de la France.

Selon l'opinion générale des linguistes publiant leurs recherches dans les dictionnaires étymologiques et normatifs, l'histoire du mot tolérance commence au XIV^e siècle. Le mot provient du substantif latin *tolerancia* qui a son tour remonte au verbe *tolerare*. Le sens étymologique du mot était théologique: respect des opinions religieuses. L'idée de la tolérance qui est née comme une nécessité vitale sur le plan religieux commence à se propulser graduellement sur les autres domaines de la vie. Au XVI^e siècle, selon les indications du Dictionnaire Culturel en langue française d'A.Rey, la tolérance est déjà considérée comme l'admission des points de vue étrangers. En guise de synonymes on peut voir *la compréhension* et *la condescendance*.

Le siècle des Lumières, le symbole de libération de la conscience des dogmes stricts, a beaucoup contribué à propulser des idées de tolérance. Grâce aux grands savants de XVII-XVIII siècles avec Voltaire à leur tête, la tolérance devient la valeur en soi qui promeut la paix, l'harmonie et une bonne entente. Jean-Jacques Rousseau, une autre figure remarquable des Lumières françaises, critiquant le fanatisme religieux, est également venu à l'idée de la tolérance civile et culturelle. Il est à noter que la date de publication des travaux principaux de Rousseau ("La nouvelle Eloïse" en 1761, "Emile ou Education," Le Contrat Social "en 1762) coïncide presque avec l'extension de la sémantique du mot tolérance. Pour la première fois la composante sémantique «liberté», si importante pour la mentalité française remplace «condescendance».

L'élaboration des principes moraux de la tolérance s'est progressivement développée et a été profondément liée à l'histoire du pays. Dans son discours remarquable lors de la clôture du Congrès mondial, le 24 août 1849 à Paris, Hugo a déclaré que «Dieu met l'idée de la réconciliation, de la tolérance et de la paix à la place de la vengeance, du fanatisme et de la guerre». Au fil du temps, la sémantique du mot *tolérance* prend le caractère de plus en plus actif: les dictionnaires définissent la tolérance comme «le respect de la liberté», «une action d'acceptation des opinions d'autrui ». Au XX^e siècle, la tolérance interethnique et interculturelle étroitement liée à la politique et à l'idéologie, repousse de manière temporaire la tolérance religieuse. Deux guerres atroces qui ont marqué ce siècle ont montré la

valeur de la tolérance comme une mesure préventive, donnant à l'avenir une chance d'éviter de nouvelles guerres meurtrières.

A la différence de la France, la Russie fait ses premiers pas dans la compréhension de la tolérance comme valeur cruciale de la société. Elle est perçue plutôt comme une notion politique, mais pas mentale, selon l'opinion de certains linguistes.

Après avoir fait un circuit historique de la tolérance nous passons aux études conceptuelles qui consistent en description et parfois en comparaison de la structure de différents signes des concepts. Pour le linguiste Vladimir Karassik les concepts sont des gènes culturels entrant dans le génotype d'une culture, c'est l'idée portant en elle des signes abstraits, associatif et affectifs, c'est à dire le condensé historique de la notion. L'analyse conceptuelle se fait d'après les méthodes tout à fait différentes. Nous croyons que la méthode de la comparaison des données lexicographiques permet de déduire quels sont les signes analogues et ceux spécifiques de la notion étudiée. Traditionnellement dans la linguistique cognitive russe le concept représente une formation, comportant le noyau, la périphérie immédiate et la périphérie éloignée.

Avant tout nous avons choisi les lexèmes de base du concept étudié, puisque ce sont eux qui constituent son noyau. L'étude des définitions des dictionnaires raisonnés français et russes nous a permis de désigner les signes distinctifs du concept étudié qui constituent le noyau du concept. L'analyse des dictionnaires de synonymes et d'antonymes et des mots de la même famille nous a permis de voir les signes de la périphérie immédiate. Enfin, l'étude des phraséologismes, des dictons, des proverbes et des aphorismes nous a permis de distinguer les signes de la périphérie éloignée.

Matériel analysé (noyau)	Tolérance (langue française)	tolérance et patience (langue russe)
Signification des mots de base du concept (dictionnaires raisonnés)	Respect des libertés, largeur d'esprit, <i>limite de l'écart</i> , aptitude à supporter	Patience <i>limite de l'écart</i> , présence des frontières, capacité de résister, droit à la déviation, admission

Synonymes et antonymes des lexèmes de base (dictionnaires de synonymes et d'antonymes)	Compréhension, <i>indulgence</i> , libéralisme, ouverture, capacité de pardonner.	Non-agressivité, <i>indulgence</i> , douceur, condescendance,
Les mots de la même famille des lexèmes de base	<i>Indulgence</i> , innocuité, capacité de résistance	<i>Indulgence</i> , besoin, souffrance, générosité, sérénité
Proverbes, dictons, phraséologiques, aphorismes	Vertu, remède contre l'agressivité, unification, indulgence, faiblesse	Cause, objectif, profit, récompense, toute puissance de la patience, le caractère délimité

La tolérance suppose la valorisation des idées de l'Autre, la bienveillance envers sa présence et son opinion. C'est à l'élite intellectuelle et spirituelle que revient la tâche de la formation de l'opinion publique et de la conscience collective dans l'esprit de la tolérance qui n'admet aucune indifférence ou attitude passive au comportement agressif ou violent, mais l'admissions des valeurs étrangères ne corrompant pas la liberté des autres.

Références bibliographiques

- BAEVA Ludmila, 2009, « Tolérance: l'idée, les images, les personnalités. - Astrakhan: Maison d'édition de l'Université d' Astrakhan » [en russe].
- VOLTAIRE, « Traité sur la tolérance », URL: http://www.antimilitary.narod.ru/antology/voltaire/voltaire_calas.htm, svobodnyj (data obrashhenija 10.04.2017g.).
- HUGO Viictor, 1849, « Le discours au Congrès de la Paix à Paris », URL:http://antimilitary.narod.ru/antology/hugo/hugo_1849_kongress.htm., svobodnyj (data obrashhenija 14.04.2017g.).
- KARASSIK Vladimir, 2004, «Introduction à la linguistique cognitive», Kémérovo , Maison d'édition de l'Université de Kémérovo » [en russe].
- ZAGRJAZKINA Tatiana, 2015, « La France et la francophonie: langue, société, culture », M: Maison d'édition de l'Université de Moscou. [en russe].
- RENAN Ernest. 1902, Qu'est-ce une nation? // Renan E. Oeuvre en 12 volumes », T.6, Kiev, S.87-101.
- STEPANOV Youri. 2004, "Constantes. Dictionnaire de la culture russe". - M.: Akademicheskij proekt. [en russe].
- Lexis Dictionnaire de la langue française. - P:Larousse, 2014.
- PICOCHÉ J . Dictionnaire étymologique de la langue française. - P.:Le Robert, 1971.
- REY A. Dictionnaire culturel en langue française. - P.:Robert, 2015.
- ROBERT. Le Petit Robert. - P.:Robert, 2005.